

Ecrire les rêves

par Jacqueline Carroy

AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES, des écrivains, érudits ou amateurs, notent leurs rêves, qu'ils publient dans des « *nocturnals* », y compris leurs « *rêves intellectuels* » (sic), « *propres aux savants et aux gens de lettres* ». Tout est pris en compte, même les populaires « *clés des songes* », plus tard jetées aux poubelles de l'Histoire. Le résultat est une littérature faite pour « *étonner autant qu'instruire* », que rassemble ici l'historienne Jacqueline Carroy sous la forme d'un abécédaire foisonnant. On y croise Gérard de Nerval, André Breton et, aujourd'hui oubliés, Léon d'Hervey de Saint-Denys et Alfred Maury. Dans leurs études, ces deux derniers n'hésitaient pas à évoquer quelques-unes de leurs visions érotiques nocturnes, reprochant à Freud sa timidité – jamais celui-ci ne cite ses propres rêves sexuels.

De sorte que le fondateur coincé de la psychanalyse « *n'a pas été rejeté seulement pour son audace, mais il a pu l'être aussi parfois pour des raisons inverses* », écrit Jacqueline Carroy. Sur l'océan des songes, le maître de Vienne était loin de faire la loi. Pour que son « *Interprétation des rêves* » accède au rang de « *livre sacré* », il faudra attendre les cigares tordus d'un certain Jacques Lacan.

F. P.

● Editions BHMS, 312 p., 29 €.